

# ALORS QUE LES BARRAGES L'ALIMENTANT DÉBORDENT

## Grosse perturbation de l'AEP à Annaba

**Une grosse perturbation dans la distribution de l'eau potable est enregistrée depuis une dizaine de jours à Annaba et sa région. La majorité des quartiers de la ville mais aussi des localités de la wilaya ont été touchés par cette perturbation.**

Alimentés un jour sur deux au début de la perturbation, les cités et quartiers de la ville sont passés à une alimentation tous les trois jours, voire quatre ou cinq jours pour des localités abritant une population de plusieurs dizaines de milliers d'âmes. Paradoxalement, cette perturbation intervient au moment où les barrages de la

wilaya d'El Tarf qui alimentent celle de Annaba débordaient des suites des grandes précipitations des mois de janvier et février écoulés qui ont marqué cette région, l'une des plus arrosées du pays. On a même eu recours durant cette période à des lâchers de millions de mètres cubes d'eau pour éviter tout risque à la population.

Au début de la perturbation, l'eau qui arrivait aux robinets était trouble et des dépôts de terre sont visibles au fond des bouteilles et autres récipients. Le manque de stations de traitement de l'eau des barrages troublée par les précipitations est alors avancé par l'Algérienne des eaux (ADE) pour expliquer la mauvaise qualité de l'eau. Celle-ci vient de remplacer la Société de l'eau et de l'assainissement d'El Tarf et Annaba (Seata) éclaboussée par plusieurs scandales ayant précipité sa dissolution, début 2015. Mais après l'ac-

calmie et le retour à une eau claire, la population attendait une amélioration de l'alimentation. Ce qui n'a pas été le cas. La situation a empiré. La périodicité, quotidienne auparavant, était espacée et les plages horaires de distribution ont été limitées à deux ou trois heures tous les deux ou trois jours.

Selon les explications fournies par l'ADE, la dernière perturbation en date est provoquée par une rupture de la conduite principale acheminant l'eau des barrages de la wilaya d'El Tarf vers Annaba.

A. B.

## AÏN-TÉMOUCHENT : JOURNÉE NATIONALE DES PERSONNES HANDICAPÉES

### «Un peu de considération humaine !»

**A l'occasion de la Journée nationale des personnes handicapées, la commune de Sidi Ben-Adda a célébré, à l'instar de toutes les communes du pays, cette journée dans une ambiance simple et loin des feux de la rampe.**

Les personnes handicapées de cette localité n'ont pas mis des gants pour décrier leur situation dans cette société où elles disent qu'elles ne se sentent pas égales aux autres personnes valides qui ont beaucoup de chance de vivre

heureuses en Algérie. Les handicapés, disent-ils, sont mal vus par la société et lésés du côté des pouvoirs publics. Leurs parents ont mis à profit cette journée pour demander des pouvoirs publics de revoir à la hausse l'allocation for-

faitaire de solidarité (AFS), car, comme ils l'expliquent, les 4 000 dinars qu'ils touchent mensuellement ne leur permettent même pas de couvrir les moindres frais parapharmaceutiques ou autres dépenses des malades, raison pour laquelle ils sollicitent aussi des pouvoirs publics un peu de considération. L'autre revendication des parents concerne l'ouverture d'une annexe du centre spécialisé dans cette localité, ou à défaut assurer le transport à leurs enfants vers les centres spécialisés dans la ville d'Aïn-Témouchent car ils sont confrontés à d'énormes difficultés.

L'autre frange des personnes handicapées adultes évoque ses problèmes qui sont plus aigus :

«Nous demandons une prise en charge de nos préoccupations et une considération humaine en tant que citoyens algériens dans un Etat qui prône les droits de l'homme. La fête ne signifie pas l'offre de fleurs sans arôme et puis tout s'efface. Notre situation sociale est alarmante. Nous demandons des facilités pour l'emploi, le logement.»

Dans ce contexte, une fille de chahid handicapée, célibataire et démunie socialement, déplore l'attitude des responsables qui se disent soucieux et solidaires, en criant : «Je n'ai eu ni travail, ni logement bien que j'ai écrit aux autorités concernées depuis plus de dix ans.»

S. B.

## Suicide d'un sexagénaire à Aïn-Kihel

Un drame a secoué la population de la localité de Aïn-Kihel après l'annonce de la mort par suicide d'une personne âgée d'une soixantaine d'années.

Selon des informations concordantes, ce sont les voisins qui découvrirent, samedi matin, le corps suspendu au moyen d'un fil au cou. Ils alertèrent immédiatement la Gendarmerie nationale, cette dernière avisa les éléments de la Protection civile qui se rendirent sur les lieux où ils transportèrent le corps du malheureux à la morgue de l'hôpital de Aïn-Témouchent.

Une enquête d'usage a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les causes et circonstances de ce drame.

S. B.

## NAÂMA

### Une journée d'étude sur les accidents domestiques

**A l'occasion de la Journée mondiale des droits des consommateurs relative au 15 mars de chaque année, la Direction du commerce de la wilaya de Naâma, a, sous le haut patronage du wali de Naâma et en étroite collaboration avec l'association locale de la protection du consommateur et la Protection civile de la wilaya, organisé hier 15 mars une journée d'étude et de sensibilisation sur les préventions contre les risques des accidents domestiques.**

L'objectif spécifique de cette journée, qui est organisée à travers le monde sous le thème «le droit à une alimentation saine», vise à défendre et sensibiliser la population sur une santé parfaite loin des accidents et des catastrophes domestiques, qui sont provoqués, généralement, par la mauvaise alimentation, par les mauvaises utilisations

des produits électro-ménagers et, de bien d'autres produits dépourvus de garantie, tant consommables qu'utilisables.

Plusieurs points ont été abordés et développés par les intervenants, alors que d'autres ont axé leurs exposés sur les problématiques des risques des produits consommables périmés mis en vente par certains

## SIDI-BEL-ABBÈS

### Un ex-garde communal et son ami retrouvés morts dans un garage à Sidi Lahcen

Dans la soirée du vendredi dernier, un ex-garde communal et son ami taxieur de profession ont été retrouvés morts dans le garage d'un immeuble situé sur la route dite Trig Boussen, reliant Sidi-Bel-Abbès à la localité de Sidi-Lahcen. Les deux cadavres ont été déposés au niveau de la morgue du CHU de Sidi-Bel-Abbès aux fins d'une autopsie pour les besoins de l'enquête ouverte par la police de Sidi-Lahcen.

A. M.

### Deux bombes défensives découvertes près d'un CEM à Mezaourou

A la fin de la semaine écoulée, des passants de la localité de Mezaourou, daïra de Telagh, ont alerté les services de sécurité au sujet de deux engins suspects posés près du CEM Missouri-Cheikh au moment où, et fort heureusement, les élèves se trouvaient en classe.

Sur les lieux signalés, les services de sécurité ont retrouvé deux grenades défensives de petit format dans un endroit bien en vue et à même le sol.

Les artificiers ont désamorcé les deux engins et une enquête a été ouverte.

A. M.

## BLIDA

### Arrestation d'un dealer en possession de 21,2 kilogrammes de kif traité

Suite à une information parvenue à la brigade anti-stup de la Sûreté de wilaya de Blida, les éléments de cette dernière ont surveillé les agissements d'un individu suspecté de commercialiser de la drogue.

Après quelques jours de filature, le mis en cause sera difficilement maîtrisé puisqu'il a fait de la résistance et à même tenté de fuir. Son domicile fouillé minutieusement, une quantité de 21,2 kilogrammes de kif traité dissimulée dans deux endroits différents de la maison a été découverte.

Lors de son audition, il a dénoncé son principal fournisseur qui a été à son tour arrêté.

Présenté devant le juge, les deux dealers ont été écroués.

M. B.

### Cas de paludisme enregistré à l'hôpital de Boufarik

Un malade atteint de paludisme est hospitalisé à l'hôpital de Boufarik dans la wilaya de Blida. Il s'agit d'un père de famille âgé de 35 ans, originaire de la localité dite Bahli, à quelques kilomètres de Boufarik, et qui aurait contracté la malaria lors de son déplacement en Guinée il y a environ un mois pour supporter l'équipe nationale.

Selon l'équipe médicale qui traite son cas, il est sous observation dans une chambre totalement isolée pour éviter toute contagion des autres malades.

Le patient devra quitter l'hôpital dans deux à trois jours en fonction de l'amélioration de sa santé.

M. B.

B. Henine